



**CHECK AGAINST DELIVERY
VÉRIFIER AU PRONONCÉ**

**STATEMENT BY
NICOLAS CHAPDELAINÉ, COUNSELLOR,
ON BEHALF OF CANADA, AUSTRALIA, AND NEW ZEALAND**

**TO THE UNITED NATIONS FIFTH COMMITTEE
ITEM 134: PROPOSED PROGRAMME BUDGET 2011-2012:
SPECIAL POLITICAL MISSIONS**

NEW YORK, 8 DECEMBER 2011

**DÉCLARATION DE
NICOLAS CHAPDELAINÉ, CONSEILLER,
AU NOM DES GOUVERNEMENTS DU CANADA, DE L'AUSTRALIE
ET DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE**

**À LA CINQUIÈME COMMISSION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
POINT 134 DE L'ORDRE DU JOUR : PROJET DE BUDGET PROGRAMME POUR
L'EXERCICE BIENNAL 2011 2012 : PRÉVISIONS DE DÉPENSES RELATIVES AUX
MISSIONS POLITIQUES SPÉCIALES**

NEW YORK, LE 8 DÉCEMBRE 2011

Mr. Chairman,

I have the honour to speak on behalf of the delegations of Canada, Australia, and New Zealand (CANZ). First, allow me to thank the Assistant Secretary General - Controller, Ms. Maria Eugenia Casar, for the introduction of the Estimates in respect of special political missions (SPMs), good offices and other political initiatives authorized by the General Assembly and/or the Security Council, as well as the Chairperson of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (ACABQ), Mr. Collen Kelapile, for the introduction of the ACBAQ report on this item.

Mr. Chairman,

Special Political Missions represent a key tool of the international community to address issues related to the prevention, control and resolution of conflicts. They also play a key role in post-conflict peacebuilding. CANZ delegations recognise the importance of these missions. We especially acknowledge the work of SPMs in support of countries and people in difficult situations, especially in post-conflict transitional environments

We note, in the Secretary General's updated estimates, that the projected provisions required for special political missions for 2012-2013 amount to about USD1,080 million, representing some USD155 million below the General Assembly's approved provisions for SPMs in its resolution 65/262.

In this regard, we would like to commend the Secretary-General for his ongoing efforts to enhance fiscal discipline in UN activities which represent some 20 percent of the Organization's regular budget. This attempt is timely as many Member States have been compelled to enact stringent budgetary discipline at home in the context of continuing global financial instability and slow growth.

We believe, however, that this reduction in SPM expenditures is related more to a decrease in the level of operations of some key special political missions than it is attributable to the implementation of specific and targeted efficiency measures. In this context, we would strongly encourage the UN Secretariat to identify a greater level of systemic and sustainable efficiencies in the course of preparing future SPM budgetary appropriations.

Mr. Chairman,

We have noted with satisfaction the overall improvement in vacancy rates of special political missions and are hopeful that this will translate to added effectiveness for these missions. While we also welcome the background information provided by the Secretariat, CANZ agrees with the ACABQ that greater clarity is required on the rationale and impact of cross-cutting issues related to Special Political Missions.

Moreover, in order to allow Member States to evaluate progress, CANZ delegations encourage the Secretariat to further develop and provide, for all SPMs, clear performance indicators which facilitate the budgetary analysis of these missions and provide a more holistic view of progress achieved. These performance indicators should not only aim to be measurable and specific, but should also be realistic and time-bound.

On the mission front, CANZ delegations welcome the UNSC extension of the mandate of the UN Assistance Mission in Afghanistan (UNAMA) earlier this year through resolution 1974 (2011). CANZ continues to believe that UNAMA plays a central role in coordinating international action and assistance in support of the Government of Afghanistan. Canada, Australia and New Zealand are heavily involved in Afghanistan and we fully understand the importance of providing adequate assistance to the Government of Afghanistan in reinforcing its leadership and ownership of the security, political and economic development in the country. We welcome the Secretary General's priorities for UNAMA in the field of peace and reconciliation, human rights' promotion and protection, as well as in bringing about coordinated and integrated efforts to support the Kabul Process.

Mr. Chairman,

CANZ delegations acknowledge the unique budgetary nature of Special Political Missions. In particular, we note that they are susceptible to considerable budget fluctuations – more than in other parts of the regular budget and that this tends to complicate analysis of the regular budget as a whole. We are therefore looking forward with great interest to the report of the ACABQ on this issue, and we will actively engage in the discussions on the backstopping of special political missions.

In conclusion, Mr. Chairman, allow CANZ to reiterate our concern regarding the late introduction of documentation on these important items. For several years now, the General Assembly has been required to consider complex proposals for some 30 Special Political Missions requiring considerable expenditures just a few days before the end of the session. The importance of SPMs, as well as the fact that they represent about 20 percent of the regular budget, should warrant, in and of itself, more careful review than in previous years.

Indeed, this situation renders more challenging for Member States the already difficult task, given the complexity of SPMs, of carrying out a fully adequate oversight role. Canada, Australia and New Zealand will therefore continue to seek ways to properly address this matter with the Secretariat and in the informal negotiations.

Thank you Mr. Chairman.

Monsieur le président,

J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des délégations du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande (CANZ). Premièrement, permettez-moi de remercier la Secrétaire Générale Adjointe – Contrôleur des Nations unies, M^{me} Maria Eugenia Casar, pour avoir présenté les *Prévisions de dépenses relatives aux missions politiques spéciales, missions de bons offices et autres initiatives politiques* autorisées par l'Assemblée générale et/ou le Conseil de sécurité. J'adresse également mes remerciements au Président du Comité consultatif sur les questions administratives et budgétaires (CCQAB), Mr. Collen Kelapile, pour avoir présenté le rapport du CCQAB sur ce point à l'ordre du jour.

Monsieur le Président,

Les missions politiques spéciales se veulent un outil essentiel par lequel la communauté internationale peut se pencher sur des enjeux liés à la prévention, à la maîtrise et au règlement des conflits. Elles jouent également un rôle crucial dans la consolidation de la paix après un conflit. Nos délégations sont conscientes de l'importance de ces missions. Nous notons, tout particulièrement, le soutien que celles-ci apportent à des pays et à des personnes dans des situations difficiles, en particulier dans la transition après un conflit.

Nous notons aussi, dans les prévisions actualisées du Secrétaire général, que les ressources qu'il est prévu d'affecter aux missions politiques spéciales en 2012-2013 se chiffrent à près de 1,080 million \$US. Or, cela est inférieur de quelque 155 millions \$US aux prévisions approuvées par l'Assemblée générale pour ce genre de missions dans sa résolution 65/262.

Sur ce point, nous tenons à féliciter le Secrétaire général de s'attacher constamment à renforcer la discipline budgétaire pour des activités onusiennes qui représentent près de 20 p. 100 du budget ordinaire de l'Organisation. Ce projet de réduction arrive au moment opportun, puisque de nombreux États membres ont été obligés d'adopter des mesures de rigueur budgétaire à l'échelon national, du fait de l'instabilité financière persistante et du ralentissement de la croissance au niveau international.

Nous estimons cependant que cette réduction des dépenses relatives aux missions politiques spéciales est surtout attribuable à une diminution du niveau d'activité de certaines missions d'une importance cruciale, et non pas à la mise en œuvre de mesures d'économie précises et ciblées, en vue d'une efficacité accrue. En conséquence, au cours de la préparation des prochaines affectations budgétaires pour les missions politiques spéciales, nous encourageons fortement le Secrétariat des Nations Unies à dégager un plus grand nombre de mesures d'économie systémiques et durables.

Monsieur le Président,

Nous avons noté avec satisfaction une amélioration globale du taux de vacance de postes dans ces missions et nous espérons que cela se traduira par une efficacité accrue. Par ailleurs, même si nous nous réjouissons des renseignements généraux communiqués par le Secrétariat, nos délégations conviennent, comme le CCQAB, qu'il faut expliquer avec plus de clarté les raisons qui sous-tendent des enjeux transversaux liés à ces missions, et les conséquences qui en découlent.

Qui plus est, pour permettre aux États membres d'évaluer les progrès, nos délégations encouragent le Secrétariat à continuer d'élaborer et de fournir des indicateurs de rendement clairs pour toutes ces missions, afin d'en faciliter l'analyse budgétaire et de se faire une idée plus globale des progrès réalisés. De même, il faut veiller à ce que ces indicateurs soient non seulement mesurables et précis, mais aussi réalistes et assortis d'échéances.

S'agissant de missions précises, nos délégations se réjouissent de la décision du Conseil de sécurité, prise plus tôt cette année, de prolonger le mandat de la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA) par l'adoption de la résolution 1974 (2011). Nos délégations demeurent convaincues que la MANUA joue un rôle central dans la coordination de l'action et de l'aide internationales à l'appui du gouvernement de l'Afghanistan. Le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande apportent une contribution considérable en Afghanistan, de sorte que nous sommes

éminemment conscients de l'importance d'apporter une aide adéquate au gouvernement de l'Afghanistan, de façon à renforcer son autorité et la prise en main par celui-ci de la sécurité et du développement politique et économique à l'échelon national. Nous nous réjouissons en outre des priorités fixées par le Secrétaire général pour la MANUA dans les domaines de la paix et de la réconciliation, et en ce qui concerne la promotion et la protection des droits humains. Cela comprend aussi la décision de déployer des efforts coordonnés et intégrés à l'appui du Processus de Kaboul.

Monsieur le Président,

Nos délégations sont conscientes de la nature budgétaire particulière des missions politiques spéciales. Tout particulièrement, nous notons que ces missions subissent des fluctuations budgétaires considérables, supérieures à celles d'autres postes du budget ordinaire, de sorte que cela tend à compliquer l'analyse de l'ensemble de ce budget. Par conséquent, nous attendons avec beaucoup d'intérêt le rapport du CCQAB sur cette question, et nous participerons activement aux discussions sur l'appui aux missions politiques spéciales.

Pour terminer, Monsieur le Président, nos délégations souhaitent exprimer à nouveau leurs préoccupations concernant la présentation tardive des documents sur ces points importants à l'ordre du jour. Depuis plusieurs années maintenant, l'Assemblée générale doit examiner, quelques jours seulement avant la fin de la session, des propositions complexes relatives à quelque 30 missions politiques spéciales, qui impliquent des dépenses considérables. L'importance de ces missions, comme le fait qu'elles représentent environ 20 p. 100 du budget ordinaire, justifie en soi un examen plus rigoureux que par les années passées.

En effet, si les États membres ont déjà du mal à exercer un contrôle pleinement efficace sur ces missions, du fait de leur complexité intrinsèque, cette situation ne fait que leur rendre la tâche encore plus difficile. Le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande continueront donc à chercher des moyens de remédier adéquatement à ce problème, de concert avec le Secrétariat, et dans le cadre de négociations informelles.

Merci, Monsieur le Président.